

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 2 (1864)
Heft: 9

Artikel: Séances de M. Naville
Autor: Renou, H. / Naville
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-177105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

LITTÉRATURE NATIONALE — AGRICULTURE — INDUSTRIE

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port).

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces : 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Séances de M. Naville.

M. le professeur Naville, dont nous avons entretenu nos lecteurs dans un précédent numéro, a donné lundi et mercredi deux nouvelles séances. La première avait pour objet l'état actuel de l'athéisme en Europe, et la seconde était entièrement consacrée au livre de M. E. Renan, intitulé : *la vie de Jésus*. Dans celle de lundi, l'illustre professeur genevois a passé en revue les différents systèmes des écoles philosophiques de France, d'Allemagne et d'Angleterre, et nous a fait voir que par des voies souvent dissimulées, toutes leurs doctrines tendent au même but ; la négation de Dieu, tendances perfides qui, malgré les grands mots et les belles phrases qui les habillent, ne peuvent que tromper, troubler, égarer. Dans celle de mercredi, M. Naville, s'est presque surpassé, et l'on sentait dans l'assemblée pressée entre les murs du temple de St-Laurent (vraiment trop petit ce soir-là), une émotion puissante et à peine contenue. Les personnes qui tiennent avant tout aux arguments, ont dû se déclarer satisfaites à l'ouïe de ceux dont M. Naville s'est servi pour faire ressortir la faiblesse du livre de M. Renan et son impuissance lorsqu'il s'attaque aux croyances qui, depuis dix-huit siècles, sont le refuge de l'humanité souffrante. Disons en terminant qu'il était impossible à la plupart, pour ne pas dire à tous les auditeurs de M. Naville, de se retirer sans avoir applaudi par des battements de mains aux émouvantes paroles d'un homme aussi convaincu de ce qu'il dit qu'ému de l'importance de son sujet. Nous pensons que la sainteté du lieu n'a pas à souffrir de ces applaudissements, si l'on pense au sentiment qui les fait éclater.

II. RENOU.

Nombreux concurrents de Matthieu de la Drôme, ou astrologie populaire.

Sur quoi s'appuient les astrologues pour prédire le temps ? Le mot astrologie l'indique. C'est sur l'observation des astres, leur position et surtout celle de la lune, dont l'influence sur notre terre est bien reconnue, puisqu'on lui attribue les marées.

Or, si la puissance d'attraction de lune est assez

grande pour imprimer un tel mouvement aux océans, nul doute qu'elle n'exerce aussi son influence sur notre atmosphère. Mais quant à l'effet de cette attraction sur l'air atmosphérique et à l'action qu'elle peut avoir sur le temps, personne, jusqu'ici, n'a pu l'apprécier, pas même Matthieu de la Drôme.

On sait, ou l'on ne sait pas, qu'après une période de vingt-huit ans, qu'on nomme cycle solaire, les mêmes quantités des mois correspondent aux mêmes jours de la semaine, ce qui n'arrive pas d'une année à l'autre. Ce retour périodique, qui fait, qu'à la rigueur, les almanachs d'il y a vingt-huit ans pourraient nous servir pour cette année, amène-t-il une certaine analogie dans le temps ; c'est ce que de nombreuses observations faites dans plusieurs endroits pourraient seules prouver.

Les causes des changements de temps sont multiples, et, tout en espérant que l'avenir apportera quelques nouvelles lumières sur ce sujet, nous avouons notre incapacité à vous rien prédire, si ce n'est, peut-être, qu'il fera plus chaud en été qu'en hiver, ce que vous savez et sentez aussi bien que nous. Mais si nous ne possédons pas la science astrologique, fort discréditée d'ailleurs, nous pouvons vous parler des prédictions de temps, basées sur l'expérience populaire et sur le bon sens.

La forme des prédictions populaires n'a pas d'ailleurs la précision que donnent aux leurs les astrologues. Le peuple ne dit pas, par exemple : du 6 au 10 février, le temps sera orageux ; il y aura des rafales de neige, suivies d'un froid excessif, etc. ; il dit, s'il parle en français : *il faut que l'hiver se fasse* ; mais le campagnard, dans son patois, explique la chose d'une manière plus poétique et plus gracieuse, en disant, s'il fait trop doux à Noël : *A tzallande les mousselions, à Paquies les llyaissons* ; ou si cette douceur du temps se prolonge dans le mois de février : *Se fevrai ne fevrotte vint mar que to débiotte*. Si fevrotte et débiotte ne sont pas français, vous conviendrez avec moi que c'est dommage ; car ils sont très expressifs.

La plupart de nos lecteurs connaissent l'appréhension dans laquelle sont beaucoup de gens à l'approche